

Nous sommes tous confrontés aux conséquences de nos choix et de nos actions, d'autant plus lorsque nous devenons des adultes. Notre rôle en tant que parent est de **bien préparer nos enfants à la vie en société** afin qu'ils puissent mener une existence heureuse et productive. Dans cette noble et difficile entreprise qu'est l'éducation de leur enfant, les parents sont appelés à occuper deux fonctions essentielles, soit celle de « parent nourricier », qui consiste à prodiguer soins et affection, et celle, plus ingrate, de « parent éducateur » qui vise à mettre des limites et à appliquer des conséquences. Le but d'une conséquence n'est pas de faire souffrir ni de punir, mais d'aider le jeune à faire des liens entre son comportement et ce qui en résulte de souhaitable ou d'indésirable. Ainsi, le jeune apprend graduellement à **établir un rapport entre ses choix et ses actions** et leurs conséquences pour lui-même et pour ceux qui l'entourent. **Respecter les limites et tenir compte des autres** sont des apprentissages essentiels.

Les parents souhaitent voir leur enfant souriant et heureux, ils voudraient lui épargner des souffrances inutiles et hésitent donc à lui imposer une conséquence qu'ils préféreraient éviter. Il est toujours pénible d'avoir à faire face à la déception, la colère, la peine de notre enfant lorsqu'on se voit dans l'obligation de sévir. Il ne faut pas négliger le fait que, pour un jeune, avoir affaire à des parents qui sont en contrôle, être entouré d'adultes qui mettent des limites claires et qui n'offrent pas d'autre choix que d'être un bon enfant s'avère sécurisant et rassurant et contribue donc à construire un sentiment de compétence et à développer l'estime de soi.



Pour plus d'informations sur la discipline, voir:

“Les poupées russes des habiletés parentales”

Sur <http://communoutils.com>

Les ingrédients d'une conséquence bénéfique



© Communoutils 2015
<http://communoutils.com>



Réalisé en collaboration avec
Gerry Marino
psychologue

	Explication	Exemple
Une conséquence en accord avec nos valeurs	Il faut d'abord s'assurer que la conséquence est en accord avec nos valeurs en tant que parent. Si la conséquence entre en conflit avec d'autres principes d'éducation qui sont importants, ou encore si elle va à l'encontre de notre bon jugement, nous ne pourrons pas la tenir.	Priver l'enfant d'un repas est beaucoup plus difficile que de le priver d'un dessert qui, par comparaison, a peu de valeur nutritive tout en occupant une place de choix dans le palmarès du jeune. Annuler une activité bénéfique, comme un sport ou une sortie éducative est plus déchirant que de soustraire de l'horaire la télévision ou les jeux vidéo.
Une conséquence appropriée	Il faut aussi trouver une conséquence appropriée au comportement qu'on voudrait voir changer. Elle devra, autant que possible, avoir un lien avec la nature du geste posé.	Si un jeune agit avec agressivité envers son entourage et qu'il démontre qu'il ne peut pas se conduire correctement en famille ou avec ses amis, l'isoler dans sa chambre établit un lien direct avec le comportement sur lequel on voudrait le voir réfléchir.
Une conséquence proportionnelle	La conséquence choisie se doit aussi d'être proportionnelle à la faute commise. Elle devrait donc tenir compte de la gravité du geste posé. L'âge de l'enfant doit également être pris en considération : plus ce dernier avance en âge, plus il devrait être appelé à répondre de ses actes.	Se voir privé de son argent de poche hebdomadaire alors qu'on vient de faire un vol important avec vandalisme n'est pas une conséquence suffisante. Dix minutes de réflexion dans la chambre ne convient pas à un adolescent alors que ça peut être approprié pour un enfant de cinq ans.
Une conséquence immédiate et limitée	Appliquer une conséquence limitée dans le temps et qui suit le plus près possible l'acte commis nous évite une situation difficile à maintenir et favorise un lien plus clair entre le comportement et sa conséquence.	Si l'enfant persiste à laisser son vélo dans l'entrée du garage malgré plusieurs avertissements, le priver du vélo pour le reste de la journée serait une conséquence appropriée et immédiate. L'en priver pendant tout l'été serait trop difficile à tenir et irait contre d'autres valeurs importantes. De plus, le lien qu'on voulait établir afin qu'il pense à ranger son vélo serait perdu de vue car l'enfant n'aurait pas le temps de se reprendre avant la prochaine saison. La conséquence serait donc vécue comme injuste et démesurée.
Une conséquence recyclable	Il est utile d'avoir en réserve des conséquences qu'on peut utiliser aussi souvent que nécessaire, somme toute, des conséquences recyclables. Avoir toujours la même réponse face au même comportement permet au jeune de savoir à quoi s'en tenir et de faire le lien souhaité entre ses actes et leurs conséquences. De son côté, le parent ne se sentira pas pris de court et sera en mesure d'appliquer calmement une conséquence qu'il sait bien choisie, ce qui risque de donner de bien meilleurs résultats.	Si un enfant pose des difficultés au coucher de façon à retarder l'heure d'aller au lit, il pourrait être indiqué d'instaurer la règle « coucher plus tôt le soir suivant » jusqu'à ce qu'il réalise qu'il ne gagnera rien à éterniser les préparatifs du dodo.
Des conséquences variées	Trouver des conséquences variées et adaptées aux différentes situations problématiques que l'on rencontre avec l'enfant s'avère également un atout. À force d'appliquer la même conséquence à toutes les sauces, on finit par perdre de l'effet et de la conviction, et le lien qu'on voudrait voir s'établir a peu de chances de se créer.	